

Noël

1991



Communauté chrétienne
St-Albert-le-Grand

ETAPES

2.

A mon âge, pourquoi fêter Noël?

Tei était le thème que vous proposait le bulletin *Etapas* pour le numéro de Noël. Il vous invitait même à répondre par graffiti sur l'affiche. Malheureusement, la réfection des vitraux ayant entraîné la fermeture temporaire de l'église, il n'y a eu que quatre réponses enregistrées:

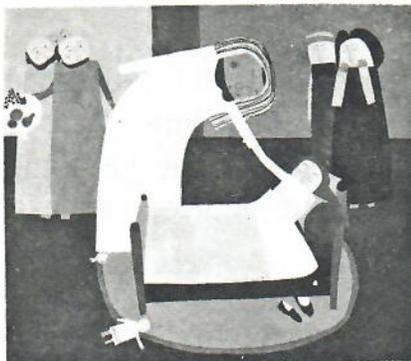
- pour retrouver mon coeur d'enfant
- parce que la jeunesse n'a pas d'âge
- parce que je suis encore jeune!
- parce qu'il n'y a rien de plus beau.

De leur côté, quelques enfants interrogés ont répondu qu'à Noël:

- on fête la naissance de Jésus
- on fait une crèche
- à la maison, on s'échange des cadeaux
- on fête en petite famille et en grande famille
- on fête en (entre?) amis
- on fête autour du sapin.

Vous trouverez dans ce numéro quelques articles autour du thème proposé, et quelques autres qui constituent autant de réflexions sur la fête. **Joyeux Noël donc et bonne année 1992!**

L'équipe d'*Etapas*



Que fêtent-ils nos enfants à Noël...? Voici sur le vif quelques unes de leurs réponses :

Gaëlle , 7 ans : C'est un temps où on fête la naissance de Jésus , où on est heureux de se retrouver tous ensemble...

Rémi , 4 ans : C'est la naissance de Jésus , le fils de Dieu....

Olivier , 8 ans : C'est la fête des cadeaux , des bonnes choses à manger , des familles...

Clémence , 9 ans : C'est la fête de la naissance de Jésus ...C'est une grande Joie comme une prière sur le monde...une fête de famille et d'amis...

Aurélie , 5 ans : Noël c'est quand on peut donner plein de cadeaux à ceux qu'on aime...

Gaëlle , 5 ans : La fête de Noël c'est la neige..l'étoile de Noël a montré le nouveau bébé...

Ian , 7 ans : Je fête Noël avec une crèche et un beau sapin de Noël parce que c'est la naissance de Jésus...

Julie , 9 ans : Pour moi Noël est une fête de partage , un jour où on essaie de vivre en véritable amitié avec ceux qui nous entourent...il ne faut pas limiter la fête de Noël à une fête de cadeaux , c' est avant tout la fête de Dieu...

À la maison on prépare la crèche et le sapin , quelques décorations de Noël... Dans la maison résonnent les chants de Noël qui nous aident à préparer notre coeur pour cette fête de Joie et de Paix que nous célébrons en famille...

Noël: un moment dans le temps, un moment dans l'espace

Les 85 pierres blanches qui ont saupoudré les Noëls de ma vie n'ont pas toutes eu, pour moi, la même importance. Mais, vues avec l'impressionnant recul d'une existence que j'ai aimée, elles jalonnent une perspective d'ensemble qui, de plus en plus, s'impose à moi.

Les dix premières années de ma jeunesse se sont passées sur les bords enchanteurs de la Loire, dans une famille qui ne se contentait pas d'être chrétienne, mais qui vivait, assez naïvement me semble-t-il aujourd'hui, sous le signe de l'Eternel et de l'Absolu. J'en acceptais le genre de vie, la raison d'être, les mots de la tribu...

Pour ma jeunesse, l'essentiel du Transcendant s'est situé hors des catégories du Temps et de l'Espace: Dieu était l'Etre absolu, Maître de tout, Eternel. Point.

Un beau jour- un Noël de mon adolescence-, étudiant à Paris, je découvris dans cette fête de Noël une signification nouvelle qui, depuis, m'a possédé, fasciné: Noël se plaçait dans la prodigieuse saga qui va de l'alpha à l'oméga, Noël était l'incroyable point de chute d'un Moment: le 25 décembre, et d'un Lieu: Bethléem.

A tel point que, pour moi, Noël fut désormais- et le reste encore et à jamais- le symbole même, la justification, le rappel de tout ce qui sur cette terre est incarné, vivant, désirable.

Et c'est pourquoi, à 85 ans, la fête de Noël est signe matériel, terrestre, tangible, de tous les souffles de vie.

Guy Boulizon

Célébrons Noël!

5.

Oui, il est encore pour moi important de célébrer Noël et d'avoir, grâce à cette fête, la chance, au moins une fois par année, de réfléchir sur ma condition d'homme. En effet, Noël n'est pas seulement pour moi l'anniversaire de la naissance de Jésus, c'est aussi la fête de l'Incarnation, et donc la fête de tous les incarnés. Sommes-nous prêts à fêter notre incarnation ou cherchons-nous plutôt à la fuir?

Nous parlons d'incarnation depuis 2000 ans, et pourtant nous agissons comme des esprits, nous sublimons, nous préférons vivre l'illusion. Nous restons les yeux tournés vers le ciel, alors que c'est ici, sur cette terre, que le Royaume est en marche et que nous en sommes responsables. Il est nécessaire d'exorciser nos peurs de vivre, nos peurs d'être des humains. Et pourtant nous ne pouvons être que des humains, c'est notre vocation première.

Il est sûr que la vie est difficile, mais si nous la refusons, elle le devient encore davantage (tout comme la souffrance). Soyons solidaires et à l'écoute les uns des autres pour que ce temps de Noël nous permette d'apprivoiser nos blessures, de s'en occuper avec autant de soin que nous prenons pour nous occuper de celles des autres. Sollicitons autour de nous l'aide, parfois nécessaire, pour passer au travers. Nous ne pouvons pas faire l'économie de ce ménage intérieur, sinon tous nos gestes, tous nos comportements sont crispés par cette douleur et ne font que rigidifier, retenir la vie, plutôt que de la promouvoir.

Le symbole de cet enfant né dans une crèche est pour moi important. Il me rappelle que la vie ne peut être célébrée que dans la vérité et la simplicité. C'est dans le dépouillement, dans la pauvreté, que *l'Essentiel devient visible à nos yeux.*

Soyons humains, restons humains et solidaires les uns des autres, dans nos difficultés comme dans nos joies.

Et célébrons Noël! Célébrons la Vie!

F.D.

G.



Noël n'est pas une affaire d'âge, mais de coeur. Et un coeur de 55 ans est une aussi bonne étable que toute autre. rempli de cochonneries et de choses peu valables, il est pourtant un abri contre le désespoir.

C.M.

Allo! Monique? Comment? Ah! Étapes! Alors là, désolé, mais... Qu'est-ce que c'était le sujet? Ah? À mon âge... Comment ça, à mon âge! Vois-tu, quand revient Noël, j'oublie totalement mes (bientôt) soixante ans, et je redeviens un enfant, quand j'écris à ma mère ou que j'ouvre un cadeau; un jeune père quand mes enfants sont tous là; et un vieux grand-père absolument gaga (n'ajoute pas «comme d'habitude», s'il te plaît...), gaga, donc, quand je joue avec mon petit-fils...

Alors, comment je célèbre? mais comme toujours, comme toujours: joie, tendresse, chaleur et lumières, sourires et baisers, douce nostalgie feutrée, musique et silences et rires et chants... Mais si j'étais seul? Alors, ce ne serait pas vraiment Noël; c'est arrivé, il n'y a pas très longtemps...: c'était un peu amer; les photos semblaient poussiéreuses, les disques tristes, les petits plats insipides. J'ai entrevu cette année-là ce que pouvait être le drame de ceux dont c'est le lot, année après année, de se retrouver seuls: itinérants, vieillards, adolescents dont les parents sont partis en Floride...

Oui, je le sais, ce n'est pas original; mais, précisément, c'est à ce point imprimé dans le tissu de ma vie que je ne puis rien dire d'autre sur Noël que «célébration de l'amour»; et, au risque de passer pour un païen, je dois ajouter qu'il s'agit bien d'amour humain; que Noël n'est pas pour moi un temps fort de réflexion théologique; cet enfant-Dieu venu partager notre vie d'homme, je ne réussis pas à y voir un sacrifice, une destitution: c'est beau, c'est emballant, la condition humaine, c'est rempli d'émotions et d'élans de tendresse; Jésus est venu en donner et en recevoir sa part.

Il est trop tard pour mettre tout cela en forme? Alors, désolé, Monique; ce sera pour l'an prochain. Joyeux Noël.

G. H.

Pourquoi, à 67 ans, en 1991, fêter la Noël? Pour placer plus ou moins 1991 bougies sur le gâteau d'anniversaire du petit Jésus? Pour retrouver un élan de jeunesse? Pourquoi? J'aurais été plutôt tenté de dire à Jésus, en parodiant le poète de Québec: T'es pas tanné de naître... Dans notre vie quotidienne, la fête est présente depuis de longs jours, depuis plus d'un mois même, et elle se terminera par la course aux aubaines du 'Boxing Day'... Pourquoi fêter Noël? Pour retrouver la chaleur de la Communauté chrétienne Saint-Albert après un séjour en Afrique? Un soir, je suis tombé sur un texte rédigé par André Gignac en 1961 pour le numéro 28 de la revue *Liturgie et Vie chrétienne*. L'article s'intitule: "Le sens des fêtes de Noël et de l'Épiphanie". J'y ai trouvé des pistes pour mieux comprendre ce que Noël veut dire pour moi depuis que je fréquente Saint-Albert. Et j'ai pensé intéressant d'en citer de longs extraits. Voici le choix que j'en ai fait pour *Étapes*

"Noël et l'Épiphanie occupent beaucoup plus de place dans notre sensibilité religieuse que les festivités pascales. [Ces fêtes] connaissent encore un retentissement folklorique profond dans le peuple, tandis que Pâques ne donne lieu qu'à de rares prolongements - et pour quelques heures à peine - dans la vie quotidienne des chrétiens.

Il y a souvent risque que le folklore attire trop à soi le contenu religieux de la fête et finisse par en obscurcir la vraie portée dans la conscience populaire.

Tant du point de vue de leur nécessaire dépendance par rapport à Pâques que du point de vue de leur propre contenu religieux, il est donc urgent que nous restaurions dans la conscience des chrétiens le vrai sens des fêtes de Noël et de l'Épiphanie. C'est dans cette perspective que le présent article voudrait indiquer quelques points de repère.

Dès les origines, ce sont le dimanche - Pâque hebdomadaire - et la Pâque annuelle qui ont constitué les deux éléments fondamentaux du cycle liturgique. Tant en Orient qu'en Occident, Noël et l'Épiphanie n'ont pris place au calendrier de l'Église qu'aux 4^{ème} et 5^{ème} siècles.

La liturgie de l'Église, jusqu'à la fin du 3^{ème} siècle, fut essentiellement *pascale*. Le dimanche était consciemment senti comme le jour où Jésus passa de la mort à la vie, et Pâques ne pouvait apparaître, dans ce contexte, que comme l'unique fête de l'année. Quand au début du 4^{ème} siècle, Noël et l'Épiphanie firent leur apparition dans le cycle annuel de la liturgie, l'Église, tout naturellement aussi, en conçut la célébration suivant la richesse de toute son expérience antérieure, qui était une expérience pascale. En dehors de la lumière de Pâques, il n'y a donc rien à comprendre à la liturgie de Noël et de l'Épiphanie.

A Rome, Noël a précédé l'Épiphanie; attesté dès 336, Noël célébrait la naissance de Jésus, mais probablement aussi l'adoration des bergers et des mages ainsi que le massacre des saints Innocents. On ne se trompe guère en estimant que Noël et l'Épiphanie, dans la liturgie romaine, célèbrent fondamentalement le même mystère de Jésus, celui de sa nativité, mais à la pleine mesure de l'événement.

À Noël et à l'Épiphanie, l'Église ne pouvait pas ne pas évoquer la pleine signification que revêtait, à ses yeux, la nativité de Jésus contemplée *à travers Pâques*.

La signification globale qu'allait prendre ainsi la nativité de Jésus dans la liturgie romaine de Noël et de l'Épiphanie, nous pourrions la résumer en une phrase qui nous permettra d'entrer plus avant dans le sens religieux de ces deux fêtes: *Aujourd'hui, le Seigneur est apparu, lumière dans les ténèbres, et il comble notre espérance.*

Le thème le plus soutenu des liturgies de Noël et de l'Épiphanie est à n'en pas douter celui de la *lumière*.

Cette insistence marquée de la liturgie romaine à mettre en relief le thème de la lumière s'explique aisément quand on se rappelle l'origine historique de Noël et de l'Épiphanie. Il ne fait pratiquement plus aucun doute maintenant que les fêtes de Noël, en Occident, et de l'Épiphanie, en Orient, ont été instituées avant tout pour rivaliser avec les cultes païens du soleil qui s'y célébraient les 25 décembre et 6 janvier. À Rome, il existait au 3^{ème} siècle une fête païenne de la naissance du soleil; on en avait naturellement fixé la date au jour du solstice d'hiver, alors que le soleil renaissait, vainqueur des ténèbres. Or rien ne s'opposait à la christianisation de la fête, puisque Jésus lui-même s'est présenté comme la "lumière du monde" (Jn 8, 12).

Comment Noël et l'Épiphanie, fête du Christ-Lumière, ne nous reporteraient-elles pas à la *nuit pascale*, alors que Jésus sortit du tombeau vainqueur de la mort et resplendissant de gloire?

À Noël et à l'Épiphanie, l'Église, contemplant l'enfant né d'une vierge à Bethléem, se souvient qu'après sa résurrection et son élévation en gloire auprès du Père, il a promis de *revenir*. Elle veille donc dans l'attente et ne peut ainsi célébrer Noël et l'Épiphanie comme si elle ne possédait pas déjà, dans sa foi en Jésus, Christ et Seigneur, les prémices et les gages de son espérance.

Quelles conclusions retenir des observations qui précèdent? Nous ne saurions entrer à fond dans le mystère de Noël et de l'Épiphanie, si nous ne faisons, au préalable, l'expérience authentique du mystère pascal."

Et Joyeux Noël [en attendant de vous souhaiter de Joyeuses Pâques!] et, comme disait André: **Alouette**.

Viateur LEMIRE

La fête de la Famille

Comme je demandais récemment à un groupe de femmes du quartier Hochelaga-Maisonneuve ce que signifiait Noël pour elles, la première réponse, donnée spontanément, fut: "Un paquet de troubles!" Pour ces mères d'un quartier défavorisé, devoir refuser des cadeaux à leurs enfants parce que "cela coûte trop cher" leur fendait le coeur...

Et d'évoquer les Noëls de leur enfance, où l'on se contentait d'une orange au pied de l'arbre, mais où il faisait bon se retrouver dans la chaleur de la "grande famille", réunie pour la circonstance. Aujourd'hui, il n'en va plus de même, mais Noël représente toujours la fête de la Famille, de l'Amour, du Partage, et c'est cela qu'elles aimeraient transmettre à leurs enfants.

Si Noël nous touche encore à tout âge, n'est-ce pas effectivement parce qu'il nous parle d'une réalité qui est la nôtre, quel que soit le type de famille dans lequel on vit? Pâques s'adresse plus à la raison, avec tout ce que la Résurrection comporte de difficile à comprendre. Mais Noël parle au coeur et réfère à une expérience primordiale pour chacun, celle d'appartenir à une famille, ou au moins d'avoir appartenu un jour à une famille (d'où la nostalgie pour certains).

Car c'est à la naissance d'une famille que nous assistons cette nuit-là: un couple met au monde son premier-ne et fonde une nouvelle unité (ou faudrait-il plutôt dire trinité?) qui les institue comme parents, eux qui étaient encore enfants, dans une autre famille, il n'y a pas longtemps. C'est vraiment le moment fondateur où l'Amour prend tout son sens, celui du don le plus parfait puisque c'est le don de la Vie.

Si je fête encore Noël à mon âge, c'est parce que je crois à la famille et à tout ce qu'elle recèle de potentialités en son sein, même si elle ne répond pas toujours à nos attentes. Mais elle reste le lieu le plus sûr de la confiance et de l'amour... que rien ne pourra remplacer.

Monique Morvai

Bourgeois.....Pauvres
Et toi entre les deux, tu t'appelles

Diaspora

Tu as aussi pour nom Errance. Quel beau nom! Tu vas de porte en porte, de pays en pays, comme Joseph qui cherchait une place pour Marie, et c'est là dans cette étable, qui est ton coeur, que Marie a décidé de poser Jésus. Là Joseph a décidé de faire halte, car le temps presse.

Oui, Errance, tu t'es retrouvée avec les bergers. Et tu as vu au cours de ta route la misère d'autres peuples, mais te laissant conduire par l'Etoile, tu as pu arriver jusqu'à la crèche.

Bienheureuse sois-tu, Errance. Tu as vu Marie et tu n'as pu oublier son regard. Te souviens-tu, Errance, tu as plongé ton regard dans le sien, et tu t'es sentie comprise dans ce dénuement?

Avec ses yeux, elle te disait, et te dit encore: "Il est là, ce petit Enfant... C'est pour bercer ton Errance; c'est pour toi, Bourgeois, c'est pour toi, Pauvre, que j'ai dit FIAT! Désormais, ce petit Enfant est au milieu de vous. C'est lui qui fait le lien entre vous tous et il s'appelle Emmanuel. Il redonne à chacun un seul nom, celui de FRERE."

Et j'ai senti mon coeur battre au rythme du monde et une grande joie, une grande Paix m'envahir.

M.Th.R.

MAGNIFICAT

*Ecoute ma fille, regarde et tends l'oreille.
Oublie ton peuple et la maison de ton père.
Le roi sera séduit par ta beauté.*

Psaume 44

Sur l'heure du midi,
Ont-elles souvenance,
Ces cloches qui tourbillonnent,
Engoncées qu'elles sont dans leur bure d'airain,
De cette toute jeune fille de Nazareth,
Descendant de la lignée royale de David,
A qui, au mitan du jour,
L'Ange, messenger du Seigneur,
Porteur de la grande Demande de l'Eternel,
Apparut en lui déclarant:

*Shalom, Marie!
Je te salue, toute belle,
Choisie par le Seigneur Dieu
Dans l'infini des temps.
En Toi, par Toi, vient dans ce monde
La rédemption.
Voici que tu concevras et enfanteras un Fils, Jésus.
Il sera grand et son règne n'aura pas de fin.
Il sera appelé "le Fils du Très Haut".*

Dans cet instant, le temps du temps s'est décroché
Comme dans un éclatement d'éternité...
La jeune Marie, bouleversée, vacillante,
Toute humble et tremblante, dit à l'Ange:
*Comment cela se fera-t-il
Car... je ne connais point d'homme?*

Alors l'Ange de lui répondre:

*Ne crains rien, fidèle Marie,
La puissance du Dieu de l'impossible, en Toi,
Par son Esprit Saint, comme une ombre, te couvrira.*

*Fiat...
De mon Seigneur, je suis la petite servante.
Qu'en moi il soit fait
Selon la Parole que tu m'apportes.*

Puis...Marie s'en est allée à travers la Galilée
Après de sa vieille cousine Elisabeth,
Enceinte elle aussi, malgré son grand âge,
De Jean, qui sera appelé le Baptiste,
Lui, le précurseur du Christ.

Exultant de toute sa joie
Dans son âme et dans son corps,
Marie entonna alors
La symphonie des symphonies: Magnificat!

"Magnificat" carillonnent les cloches,
Reprenant à toute volée, de clocher en clocher,
Ces mystérieuses épousailles
A la face du ciel, de la terre et
Des univers visibles et invisibles...
Dieu, notre Père, épouse Marie,
La comblant, à jamais, du don indicible
De la splendeur de son propre Esprit.

Magnificat! Magnificat!
C'est l'Annonce de Dieu en nous, avec nous:
L'Emmanuel... Noël à l'infini.
Magnificat!

André Auclair

14.

"Ce Dieu absent qui fait problème"

C'est le titre d'un livre que j'ai reçu en cadeau de Noël et dont je me félicite d'avoir anticipé la lecture dans ces semaines de l'Avent. Au premier abord, la lecture m'a paru austère, mais en poursuivant, j'ai marché comme sur un chemin de Damas..... interpellée

Trois parties composent le livre:

- 1- Religion, Athéisme et Foi
- 2-Dieu et le Monde
- 3-La Prière

Pour tenter de vous indiquer un peu la démarche de l'auteur, François Narone, j'ai tiré quelques extraits:

"Dieu se fait absent pour être Celui qui vient, celui donc que l'homme attend en prenant part réelle et risquée à l'immense chantier de sa vie".

"Placé au carrefour de la Révélation et de la réalité: le croyant est responsable de la circulation des sens."

Ce livre est une telle richesse de réflexion pour moi que j'ai eu le goût de vous faire cadeau de ma découverte pour ce Noël.

Mes meilleurs voeux à toute la communauté chrétienne.

Huguette Chamard-Chagnon

P.S. Editions du Cerf

La parabole des talents relue, ou la légende du 4ème serviteur

...et Jésus continua de parler:

"Au moment où le Maître, ayant donné les talents à ses trois serviteurs, voulait partir, un jeune garçon (ou était-ce plutôt une fille?) plein d'enthousiasme s'approcha de lui et dit: "Maître, je t'aime bien, je voudrais tellement faire quelque chose pour toi. Me donnerais-tu aussi un talent?" Et le Maître le regarda avec indulgence et lui donna un talent.

Le (ou plutôt la?) jeune l'investit aussi bien qu'il le comprit. Il gagna un peu au début, mais bientôt les choses ne tournèrent pas rond- et pourtant notre jeune n'arrêtait pas d'essayer. Mais au retour du Maître, il lui a fallu dire: "C'était avec un drôle de mélange d'amour-propre et d'amour de toi que je me suis lancé dans cette aventure. Voilà que j'ai perdu la moitié de ce que tu m'avais confié. Fais de moi ce que tu veux."

Et le Maître le regarda avec un sourire de tendresse et répondit: "Viens, serviteur que j'aime, tu n'as pas perdu confiance. Entre dans la joie de ton Maître".

Christine Mayr



NOUVELLES DU CONSEIL DE PASTORALE

16.

La première réunion du Conseil de Pastorale, nouvelle mouture, s'est tenue le 7 novembre dernier. Vingt membres de la Communauté Chrétienne St-Albert y ont assisté. Gérard HUSSON, notre nouveau président, a souhaité la bienvenue aux membres présents.

Puis il a invité Jean-Marie LAFORTUNE à faire le joint avec les activités des comités *ad hoc*: Le conseiller a rapporté, entre autres, les remarques présentées par plusieurs membres de la communauté à l'occasion des rencontres préliminaires à la grande assemblée.

Le Comité de Liturgie représentait le point central de la réunion: devait-il être remis sur pied et, dans l'affirmative, sous quelle forme? Marie-Sybille ABOUSSOUAN a présenté les attentes des responsables des liturgies des jeunes; Muguette LAVALLÉE a exposé les problèmes vécus par les responsables du chant et de la musique; Guy LAPOINTE a été invité à faire part de son expérience de président d'assemblée; Laurent DUPONT et Monique MORVAL ont dit leur expérience relative au défunt Comité de Liturgie et en ont tiré leurs conclusions.

À la suite de ces témoignages, les membres présents ont amorcé la discussion de certaines solutions avancées.

Il a été convenu de rattacher plus explicitement le Comité de Liturgie au Conseil de Pastorale et on s'est entendu sur les 5 axes suivants:

- l'orientation générale de la liturgie;
- la coordination avec les autres équipes liturgiques, plus particulièrement celles des enfants et des jeunes;
- le souci de la sacramentalisation;
- le lien avec les personnes chargées de la musique, de la décoration, des lectures;
- l'écoute de l'Assemblée.

Il a été décidé de créer le Comité; Muguette LAVALLÉE et Laurent DUPONT ont accepté de contacter différentes personnes et de veiller à la mise sur pied du nouveau Comité de Liturgie.

L'autre point à l'ordre du jour, soit la Pastorale de l'Avent et de Noël, a été confié au comité qui venait de naître.

À la réunion, il a aussi été question de sécurité: les portes de l'Institut de Pastorale ne seront ouvertes que pendant un temps limité. Deux comités ont fait rapport: celui sur la présence en milieu carcéral et celui sur les adolescents.

Viateur LEMIRE,
secrétaire.

Prochaine réunion: le 16 janvier 1992.

Une tradition à St Albert ?

Chaque année , à St . Albert , il est un temps où les enfants prennent une place spéciale dans la grande assemblée , c 'est le 4 ème dimanche de l'Avent .
D'année en année , des générations d'enfants et des générations de parents , se sont succédées pour faire de ce dimanche , une tradition qui reste importante malgré les différences d'époques . Je me souviens qu'à peine débarquée à St. Albert , enceinte jusqu'au coup de Rémi , je me suis fait accrocher par l'incontournable Jeanette pour incarner Marie , qui au bras de son "Joseph "devait remonter l'allée centrale de l' église à la rencontre des grands personnages de l'Ancien Testament ...

Je me souviens de Louise et de Carine qui nous faisaient revivre avec tant de fraîcheur la visite de Marie à Élisabeth...

Je me souviens de l'histoire d' "Amahl et le chemin du roi " , et de tous les enfants déguisés , transformant avec Benoit Lacroix , ce 4 ème dimanche en féerie de Noël . Pour beaucoup d'entre eux , ce dimanche reste le "dimanche des chameaux" !...

Je me souviens de l'émouvante complicité entre Guy Boulizon et Emmanuel Droumenque dans leur mime du Conte "le secret de Jaume le berger " ... Et enfin de l'énergie des enfants de 9 - 12 ans qui l'année dernière avaient voulu créer , pour les plus jeunes , un conte au gré de l'imaginaire de leur génération proche de l'an 2000 ...

Mais quand cette année j'ai expliqué au Comité de liturgie notre démarche de l'aveant . Que c'était Marie , qu 'au travers de peintures , de mime et de chansons nous voulions rencontrer plus en profondeur , et que nous rassemblerions tout cela dans une célébration du 4 ème dimanche de l'Avent dans laquelle il n'y aurait sans doute pas de conte parce que personne cette année ne se sentait l'énergie dans notre équipe de porter ce projet...Jeanette m'a regardée d'un oeil toujours aussi incontournable ... et c'est avec Lise Lemire qu'en coulisses elles s'est mise à travailler pour que cette année encore , tradition oblige , les enfants de St.Albert et l'ensemble de la Communauté , aient leur conte de Noël !!!
En leur nom à tous , Merci à ces deux jeunes grand-mères de la communauté qui ont su relayer les jeunes parents débordés et permettre que les belles traditions de St.Albert ne se perdent pas !

Quel bel exemple d'entraide entre les différents âges de la vie...

Pour l'équipe de liturgie d'enfants, Marie-Sybille A.

18.

Le Projet: Mettre sur pied (implanter)

La Maison des Enfants dans le secteur

Est du Plateau Mont-Royal

Ou

Elaborer le projet du Château du Petit Bonheur

Objectifs: Fournir un espace harmonieux, salubre et stable pour nos enfants d'âge primaire.

- Un lieu qui, par le biais d'un accueil chaleureux, d'une écoute intéressée et de la détente, permet à l'enfant de devenir plus autonome et plus créateur.
- Un LIEU de ressourcement intérieur où l'enfant peut se remettre en harmonie avec lui-même, sa famille et son entourage, *s'épanouir et grandir en amour et en confiance.*
- Un LIEU où l'on fait des activités créatives à partir du VECU et de L'INTERET des enfants, là où l'on peut EXPLORER, DECOUVRIR et CREER de belles choses

Pédagogie: 1- Accueil 2- Ecoute 3- Détente
4- Planification et exécution d'activités ou projets en petits groupes
5- Dialogue
6- Alternance entre petits équipes et tout le monde

Mon rôle: Encadrement et animation avec collaboration d'assistants(es) disponibles.

Un deuxième volet du projet: Collaboraiton avec les écoles primaires du quartier pour activités ponctuelles.

Je souhaiterais pouvoir me réunir avec les personnes qui pourraient EXPLORER avec moi le "comment" démarrer le projet.

- Ex: 1- recherche de collaborateurs(trices) et assistants(es)
2- formation
3- Piérette



Heures de présence au secrétariat de la Communauté

Nous tentons d'établir une **permanence** au secrétariat de la Communauté aux jours et aux heures qui suivent:

du lundi au vendredi, de 17 heures à 18 heures;

le samedi, de 11 heures à midi;

le dimanche, de 10 heures à 11 heures.

Il est préférable de ne pas attendre 10h59 le dimanche matin pour transmettre avis et communiqués...

Nous vous rappelons le numéro de téléphone de la Communauté:

739-4375

Un répondeur enregistre vos appels pendant l'absence du responsable-prêtre ou la nôtre. Merci.

Jeannette BOULIZON,
Viateur LEMIRE.



Qu'en cette nuit, la terre, grosse **boule de Noël**, rayonne tes étoiles de lumière, de justice, de paix et de joie.

Que ta parole, faite Enfant, transforme:

-Leurs épées en soc de charrue, leurs lances en faucilles, afin que l'on ne lève plus l'épée nation contre nation, qu'on ne s'entraîne plus à la guerre.

Alors:

-Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau. Le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. Le lion comme le boeuf mangera du foin. Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra, sur le trou de la vipère l'enfant étendra la main.

-Qu'il domine de la mer à la mer, et du fleuve jusqu'au bout de la terre!

-Comme un berger, il conduit son troupeau, son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, et il prend soin des brebis qui allaitent leurs petits.

Viens, viens, ne tarde plus!

Jacqueline T.